

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

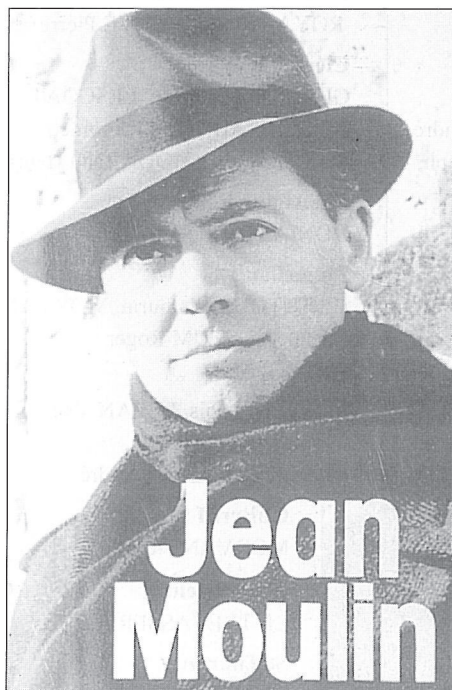
Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 8 Euros - carte de soutien annuelle : 16 Euros

129

DEUXIEME TRIMESTRE 2004

**L'A.N.A.C.R.
FIDÈLE AU
RENDEZ-VOUS
DU
SOUVENIR**



**PRÉSIDENT-FONDATEUR
DU CONSEIL NATIONAL
DE LA RÉSISTANCE**



AU MÉMORIAL DE PORT-LOUIS ...



27 Mai - Journée nationale de la Résistance à Lanester ...

MORBIHAN

CITADELLE DE PORT-LOUIS

HOMMAGE AUX 70 MARTYRS DE LA BARBARIE NAZIE ...

... N'OUBLIONS JAMAIS !

Le 23 Mai de chaque année, depuis 59 ans, à l'initiative de la municipalité et de l'A.N.A.C.R., une cérémonie se déroule au mémorial de la Citadelle de Port-Louis en hommage aux 70 résistants fusillés en ce lieu par les nazis.

Ils étaient tous jeunes, originaires de communes de Morbihan. Ils avaient décidé de combattre l'occupant sachant ce qui les attendait s'ils étaient arrêtés.

Ils sont morts pour la France, fusillés après avoir été affreusement torturés.

Le crime aurait pu rester secret.

C'est un soldat polonais, enrôlé dans l'armée allemande, pendant la seconde guerre mondiale, qui signala aux autorités françaises la présence du charnier. Les corps méconnaissables ont été découverts le 23 Mai 1945. Mme Monique Vergnaud maire de Port-Louis et notre président Charles Carnac ont rappelé les tristes circonstances :

"A l'ombre des remparts du Port-Louis, dans ce qui avait été un ancien stand de tir, étaient entassés les corps de 69 résistants, jeunes pour la plupart. Frappés, torturés, ils avaient été achevés à l'arme automatique. Certains avaient les poignets liés par du fil de fer. Leurs bourreaux, espérant effacer à jamais leur forfait, avaient fait ensuite sauter le bâtiment".

Le corps d'une femme, non identifié, a été découvert quelques années plus tard.

Notre président et Mme le maire ont souligné la nécessité du devoir de mémoire et ont appelé à agir pour la Paix et la Démocratie.

MORTS POUR LA FRANCE

Scaër-Finistère :

LE GUIFF Jean, LE COZ Jean,
CORÉ Jean

Ile de Groix :

BARON Pierre

Plouay :

VALY François, HELLO Raymond,
LE GLOANNEC Joseph,
COTONNEC Joseph

Silfiac :

BOURLAY Paul, BOGARD Yves

Gouarec - Côtes d'Armor :

LE CORRE Joseph, LE BAIL Louis,
LE ACULEC Jean

Lanvenegen - Morbihan :

MORLEC Jean,
POULHALEC Georges,
PERRON Lucien,
EVENNOU Fernand,
LE MESTE Jean, MAUVAIS André,
LE MOENE Georges, RIOU Joseph,
MAHOT Louis

Meslan - Morbihan :

LE SOLLIEC Joseph,
LAVOLÉ Joseph

Naizin - Morbihan :

GAINCHE Marcel, AUDO Alphonse,
ROUILLÉ André

Hennebont :

LE CHENADEC Alexandre

Querrien :

LE DUIGOU René, LE GALLIC
François, HENRIOT François

Guémené sur Scorff :

TRÉBUIL Aimé, TRÉBUIL François,
MAZÉ Emile, MARTIN Jean,
FEUILLET Jean

Noyal - Pontivy :

COGET Noël, COGET Michel

Pontivy :

LE CUNFF Roger, LAUNAY Léon,
GAILLARD Henri, LE GOFF Gabriel

Lorient :

PÉRÉNNOU Bertrand,
ROYAN Pierre, HERVÉ Pierre

Cléguérec :

GUILLOT Mathurin, LESCOAT
Albert, FRABOULET Jérôme,
MAUBÉ Louis, HOUARNO Henri

Moustoir - Remungol :

DONIAS Henri

Pluméliau :

LE TUTOUR Mathurin, MORVAN
Eugène, JUSTUM Roger

Quimperlé :

MAHÉ François, LE JAN Yves,

HASCOËT Jean,
KERMABON André

Guisriff :

MORVAN Pierre

Locmiquélic :

LE TRECASSER Joseph

St Thuriau :

DELOFFRE Jean,
NIVOIX Jean

Paris :

COMMUN Jean
7 inconnus dont 1 femme.



PLOEMEUR A L'Océanis

REMISE DES PRIX DU CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

Quatre cents collégiens et lycéens des établissements publics et privés du Morbihan ont participé au Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Le thème choisi cette année La France Libre.

La remise des prix à la salle Océanis de Ploemeur a été précédée par une cérémonie au monument aux morts, place des Forces Françaises libres en présence des personnalités civiles et militaires du département, accueillies par M. le maire, conseiller général M. Loïc Le Meur.

Notre président départemental Charles Carnac et Robert David président des Amis ont remis chacun leur prix. L'A.N.A.C.R. fait partie des donateurs de ce concours, élément essentiel du devoir de mémoire.

Collèges et Lycées : les lauréats

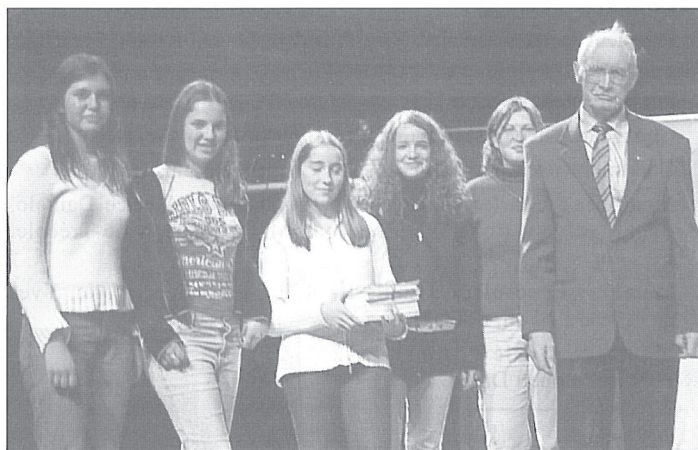
Travaux individuels lycées : 1. Clémence Le Guillou, lycée Brocéliande Guer - 2. Aline Latinier, Benjamin-Franklin Auray - 3. Thomas Ernoul, Joseph-Loth Pontivy.

Travaux collectifs lycéens : 1. Benjamin-Franklin (Aline Latinier, Elise Dréano) - 2. Saint-Joseph Lorient (Nicolas Boulben, Cyril Bailly, Sylvain Kervadec, Cyril Ansquer).

Prix spécial : Foyer du Pigeon- Blanc Pontivy (Brigitte Meriau, Pascal Le Gargasson, Marc Pichonnet, Anna Thomas, Samuel Mayeur, Jean-Pierre Ropert, Philippe Chaouchi, Emmanuel Michel).

Travaux individuels collèges : 1. Gautier Kerjouan, collège Saint-Aubin Languidic - 2. Hélène Perron, Les Saints-Anges Pontivy - 3. ex aequo. Elodie Lorand, Les Saints-Anges Pontivy et Marion Zussy, Saint-Joseph Lorient - 5. Agathe Le Callonnec, collège de Rhuys Sarzeau - 6. ex aequo. Marc Benoît, Saint-Julien Malestroit et Laureline Mahéo, La Rivière d'Étel, Etel - 8. Romain Lamour, Saint-Aubin Languidic - 9. Florence Massena, collège de Rhuys Sarzeau - 10. Anaëlle Houede, Les Saints-Anges Pontivy - 11. ex aequo. Amélie Julé, Les Saints-Anges Pontivy ; Adrian Barthaux, Saint-Aubin Languidic et Frédéric Rialland, Madame- de- Sévigné Mauron - 14. ex aequo. Antoine Nobileau, Saint-Joseph Lorient et Robin Chenel, collège de Rhuys Sarzeau.

Travaux collectifs collèges : 1. Collège de Rhuys Sarzeau (Agathe Le Callonnec, Maina Le Dû, Lisa Valin) - 2. Les Saints-Anges Pontivy (Benjamin Berrigaud, Clémence Collimard, Anaëlle Houede, Joao Le Goff, Pierre-Marie Peran, Ombeline Catteau, Benoît Couraleau, Amélie Julé, Vincent Ledenmat, Hélène Peron, Davy Collin, François Guyon, Maud Le Dorze, Elodie Lorand) - 3. Saint-Félix Hennebont (Maud Caherec, Mathilde Lemancq, Eve-Soline Passard, Kubra Bengu, Sarah Le Tohic) - 4. Saint-Félix Hennebont (Brice Paris, Etienne de Salins) - 5. Saint-Aubin Languidic (Gautier Kerjouan, Maud Demazure, Adrian Barthaux) - 6. Sainte-Thérèse Muzillac (Pierre-Marie Lebrun, Anthony Vaugrenard, Alban Lucas, Renan Thierry) - 7. Saint-Aubin Languidic (Maxime Auffret, Romain Lamour, Thibaud Achar) - 8. Sainte-Jeanne d'Arc Gourin (Mathilde Morvant, Marie Palaric, Camille Le Grand, Enora Palaric, Mélanie Bonvalet) - 9. Saint-Aubin Languidic (Noémie Conan, Julie Guégano, Céline Le Gleuher) - 10. La Rivière d'Étel, Étel (Hélène Descolas, Romain Dréano, Hélène Fleureux, Laureline Mahéo, Marie Leys).



Nos clichés :

- La cérémonie au Monument Aux Morts.

- Notre président Charles Carnac a remis un prix.

- 400 Collégiens et Lycéens ont participé au concours.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DYNAMIQUE

L'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient a tenu son assemblée générale annuelle Cité Allendé.

Le comité compte 141 adhérents anciens Résistants, le comité des Amis rassemble 98 adhérents qui entendent prendre toute leur part aux côtés de l'A.N.A.C.R. dans le combat pour la mémoire et pour les véritables valeurs de la Résistance.

M. Norbert Métairie, maire, conseiller général, a rendu un solennel hommage à la Résistance qui a grandement contribué à la liberté et au renouveau démocratique dans notre pays. Les acquis du programme du Conseil National de la Résistance, président fondateur Jean Moulin, ont permis des avancées sociales importantes ...

"Le devoir de mémoire est nécessaire, en particulier auprès des jeunes générations. Combattre le racisme, agir pour la paix, sont des combats toujours d'actualité".

Le président départemental Charles Carnac a rappelé le lourd tribut payé par la Résistance dans la libération du pays.

Au nom des Amis de la Résistance, Eliane Bruche a souligné l'importance du rôle de l'association, forte de 10.376 membres, en France, auprès de l'A.N.A.C.R.

Jacques Jardelot, président du comité du Pays de Lorient a salué les personnalités civiles et militaires présentes.

Le rapport d'activité présenté par René Quéré et le rapport financier par Fernand Bruche ont été adoptés à l'unanimité.

Le nouveau bureau :

Président Jacques Jardelot, Vice Président Marcel Raoult, Secrétaire René Quéré, Trésorier Fernand Bruche

Porte-drapeau : Roger Peresse - Marcel Pogam, Fernand Bruche

Chargé de l'organisation des cérémonies : Joseph Le Trécole

Commissaires aux comptes : Louis Coupanec, Louis Le Merle

Membres : Charles Carnac, Célestin Chalme, Maurice Danielo, Armand Guégan, Roger Peresse, Jean Mabic, Joseph Le Trécole, Marcel Pogam

Membres honoraires : Emile Le Roux, Roger Le Hyaric, Yves Quinio, Jean Le Foll, Louis Boulvais

Membre associé : "Amis de la Résistance" Robert David.

- Les anciens résistants condamnent avec vigueur les attentats terroristes perpétrés dans de nombreux pays. Ils s'inclinent avec respect devant les 191 victimes assassinées dans l'attentat du 11 Mars 2004 à Madrid et expriment leur fraternelle solidarité aux familles des disparus. Ils souhaitent aux nombreux blessés un prompt rétablissement,

- Condamnent avec force les thèses et agissements négationnistes et xénophobes en France et dans le monde ; ils demandent que les auteurs des dégradations de stèles et les lacérations de notre drapeau national dans plusieurs communes du Morbihan soient activement recherchés et condamnés. Ils ne peuvent accepter que des écoles ou des rues portent les noms de collaborateurs notoires ou d'un agent de la Gestapo condamnés à l'indignité nationale,

- Le maintien de la mémoire est un devoir national. L'A.N.A.C.R. considère que son intervention est primordiale partagée par l'activité accrue des Amis de la Résistance qui reprendront le flambeau afin de maintenir nos idéaux.

L'A.N.A.C.R. remercie les municipalités qui entretiennent soigneusement les stèles, statues, plaques, témoignage collectif des sacrifices consentis par les combattants de la Résistance et exige :

- que les dates traditionnelles marquant l'histoire contemporaine (11 novembre et 8 mai) soient maintenues, excluant toute idée de journée unique dans le cadre de l'Europe, ce qui aboutirait à honorer les martyrs et leurs bourreaux,

- que le 27 mai devienne une journée nationale de la Résistance (non fériée, non chômée) commémorant la première réunion du Conseil National de la Résistance à Paris en 1943 qui sera consacrée à l'information et au souvenir".

AGIR POUR LA PAIX DEVOIR DE MÉMOIRE

27 MAI JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

Motion adoptée à l'unanimité

"Les Anciens Combattants de la Résistance, A.N.A.C.R. du Pays de Lorient, réunis en Assemblée Générale le 4 Avril 2004, cité Allendé :

- affirment leur volonté de Paix et Justice Sociale comme le préconisait le programme du Conseil National de la Résistance adopté dans la clandestinité le 15 Mars 1944. Son contenu progressiste est toujours d'actualité,



**Dépôt de gerbes à la stèle de la reddition Cours de Chazelles
par Jacques Jardelot et M. Norbert Métairie , maire de Lorient.**

LES AMIS DE LA RÉSISTANCE A.N.A.C.R.

- LE DEVOIR DE MÉMOIRE

- LE 27 MAI JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

- L'ACTION POUR LA PAIX ET CONTRE LE RACISME

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DE LA RÉSISTANCE

- Le Devoir de Mémoire

- Le 27 Mai Journée Nationale de la Résistance

Soixante personnes ont participé à l'assemblée générale des Amis de la Résistance A.N.A.C.R. du Morbihan, salle "Les Astéries" à Belz, en présence de Gérard Le Tréquesser maire, conseiller général ; de Rémi Guillevic maire d'Etel, Pierre Martin vice-président national des "Amis", Charles Carnac président départemental de l'A.N.A.C.R., Roger Le Hyaric président d'honneur.

Robert David président, a présenté le rapport d'activité très étoffé.

Le Morbihan compte 14 comités et 207 adhérents dont il est bon de rappeler les objectifs (article 2 des statuts) :

- Perpétuer la connaissance de l'histoire de la Résistance antinazie sur le sol national et hors de France, du sens de son combat et de ses faits d'armes, de l'esprit démocratique et patriotique des résistants face aux occupants nazis et aux collaborateurs vichystes et contribuer à diffuser largement cette connaissance, en premier lieu parmi les jeunes générations.

- Honorer la mémoire des combattants de la Résistance

- Combattre les idéologies d'inspiration fasciste et collaborationniste, le négationnisme, la xénophobie, le racisme.

- Lutter pour la reconnaissance des personnes et des états, le respect des identités nationales, la fraternité entre les peuples, l'épanouissement des libertés, la paix.

LES AMIS DE LA RESISTANCE PRIVILEGIENT LE DEVOIR DE MEMOIRE.

L'activité du comité départemental est étroitement liée à celle

de l'A.N.A.C.R. pour les cérémonies du souvenir, avec pour points forts l'année 2003 :

La cérémonie départementale du 27 Mai à Lanester (anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance C.N.R.) et toutes les cérémonies organisées par l'A.N.A.C.R.

Au plan départemental, le comité du Morbihan est présent et reconnu par les instances officielles :

- Préfecture, Office National des Anciens Combattants, Inspection Académique, Comité de liaison du concours de la Résistance et de la Déportation et dans un proche avenir à l'U.D.A.C.

Le Congrès National de l'A.N.A.C.R. aura lieu à Grenoble les 5, 6 et 7 Novembre 2004.

Les "Amis" y prendront une place importante.

Charles Carnac rappelle alors le rôle de la Résistance dans le département et invite les amis aux traditionnelles cérémonies du souvenir.

Pierre Martin, au nom du bureau national, appelle au renforcement des comités. M. le maire a salué l'assistance et s'est associé aux objectifs des Amis.

Rémy Guillevic président de la section A.N.A.C.R. a rendu un émouvant hommage à Simone Le Port, trésorière du comité, présidente départementale de la F.N.D.I.R.P. "*Simone Le Port à su perpétuer la mémoire de ceux qui ont laissé leur vie mais aussi de ceux qui sont revenus des camps de concentration, en racontant son vécu auprès des jeunes des établissements scolaires*", rappelle Rémy Guillevic. Ceci notamment dans le cadre du Concours national de la Résistance.

Notre amie Simone se trouve actuellement à la maison de retraite d'Etel.

A l'issue des travaux, l'assemblée s'est rendue devant le monument aux morts de Belz pour se recueillir à la mémoire des résistants et amis disparus.



La cérémonie au monument aux morts.



Simone LE PORT

LA RÉSISTANCE HONNEUR DE LA FRANCE

◆ ÉVÈNEMENTS TRAGIQUES ◆

Le 3 Mars 1944, à la suite d'un malheureux concours de circonstance, deux événements tragiques ont pour cadre, une nouvelle fois, la gare de Lanvaudan. Le premier concerne un groupe de Résistants d'Inguiniel allant accomplir un sabotage de voies ferrées dans la région de Landévant. Il est intercepté par l'ennemi à la gare de Lanvaudan. Un des résistants, François Lanquetil, est arrêté, affreusement torturé, il sera fusillé à Vannes le 23 Mars 1944. Au même moment surgit une camionnette bourrée d'armes et occupée par des résistants d'un autre mouvement. L'accrochage entre résistants et allemands est inévitable. C'est au cours de ce second engagement que deux résistants Plouaysiens : Louis Avry et Charles Ihuello trouveront la mort.

Commune de Plouay :

A partir de 1941, des pamphlets antinazis sont déposés, incognito, sur les banquettes du petit train reliant Plouay à Lorient, des tracts se multiplient dans les boîtes aux lettres de différents quartiers de la cité ... : c'est l'oeuvre de notre ami, Médaille de la Résistance, Louis Guiguen réfugié Lorientais à Plouay, arrêté en septembre 1942 et qui croupira dans les camps d'internement de Voves (Eure et Loir) et de Pithiviers (Loiret) jusqu'à la libération de ce secteur, le 9 Août 1945.

Courant 1943, trois Plouaysiens réussissent à rejoindre la France Libre. Le premier fut Jean Toquin, suivi de près par Jean Daniel, tué en Italie et Pierre Moélo tué en Alsace. En octobre 1943, trois camarades tentent aussi l'aventure : André Guern, Jean Le Mouel et Vincent Ténier. Dénoncés, ils sont arrêtés à Hennebont le 25 octobre 1943, torturés avant de connaître les atrocités des camps de déportation en Allemagne. André Guern ne reviendra pas.

Le 6 Août 1944, la veille de l'arrivée des Américains à Plouay, à partir de la colline de Ste Anne du Scorff, à mi-chemin de Plouay à Arzano, la 4ème Compagnie du 7ème Bataillon F.F.I. du Morbihan commandée par le Capitaine Rialland, attaquait un convoi allemand chargé d'hommes et de munitions, qui se repliait sur Lorient.

D'après des témoignages de personnes dignes de foi, on aurait vu transborder deux cadavres de soldats allemands d'une voiture légère

dans un camion alors que le convoi, très endommagé, s'était arrêté à l'entrée du bourg d'Arzano.

Commune de Quistinic :

Dans la nuit du 16 au 17 avril 1944, le bourg de Quistinic et divers hameaux des environs sont encerclés par un détachement allemand. C'est une opération de rafle, 53 personnes sont arrêtées sur lesquelles 17 seront emprisonnées, torturées et déportées. -

Au mois de Juillet 1944, un mouvement de résistance crée une infirmerie dans une chapelle isolée connue sous le nom de chapelle "Jacquelotte", afin de soigner ses blessés.

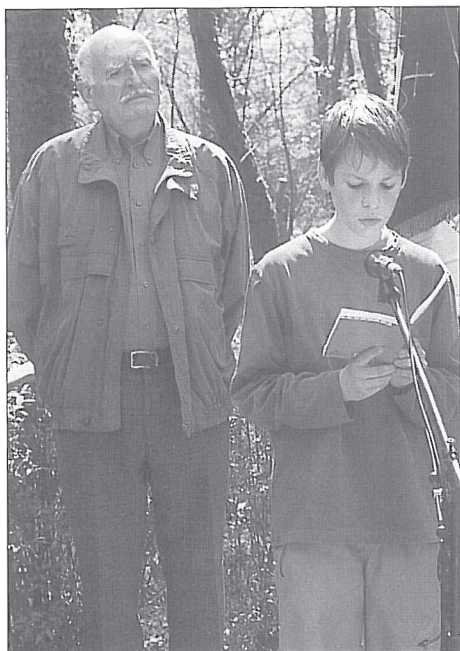
Un bonne douzaine de résistants passèrent ainsi par cette infirmerie dirigée par un médecin qu'on appelait Jean-Claude, secondé par 2 infirmiers et 2 infirmières. Ce soir du 23 juillet, Jean-Claude avait pansé les plaies et fait le bilan de la journée avec ses infirmiers avant de prononcer ces mots : Bientôt viendra le grand jour ... Ici, plus besoin de moi. Je retrouverai mes montagnes de Haute Savoie, mais jamais je n'oublierai ces Bretons qui m'ont surnommé "Rascasse". Le lendemain 24 juillet 1944, l'infirmerie est attaquée par les allemands. Les résistants réussissent à s'échapper de la chapelle, mais ils sont poursuivis par les soldats et quatorze d'entre eux sont tués dont le médecin Jean-Claude.

Sur la stèle érigée en leur mémoire ce docteur figure parmi les inconnus sous le pseudonyme de Jean-Claude qui devait être son véritable prénom.

MORTS POUR LA FRANCE

Bilan par commune : Bubry : 14 résistants et 1 civil - Calan : 1 civil - Inguiniel : 13 résistants, 2 civils - Lanvaudan : 2 résistants - Plouay : 9 résistants, 3 déportés, 5 civils - Quistinic : 9 résistants, 3 déportés.

Ces événements tragiques sont relatés par notre ami le Colonel Célestin Chalmé commandant du 6ème Bataillon F.F.I.



Par Theo Cherel : poème d'Arthur Rimbaud



Quistinic : "Kerdinam" L'hommage de la jeunesse

INGUINIEL

ÉMOUVANT HOMMAGE AU CAPITAINE JACQUES DE BEAUFORT

Le samedi 1er mai, les anciens du 7ème Bataillon F.F.I. du Morbihan, les représentants des associations patriotiques d'Inguiniel, Plouay et Bubry, les élus du secteur et les membres de la famille étaient rassemblés à Poulgroux devant la stèle érigée à la mémoire du Capitaine Jacques de Beaufort.

Cette cérémonie était présidée par Marcel Raoult de l'Amicale du 7ème Bataillon F.F.I. du Morbihan qui rendait hommage au Capitaine de Beaufort **"qui a refusé de courber l'échine"**.

Yves Le Cabellec a rappelé le courage et le martyre du Capitaine de Beaufort, les faits ayant eu lieu il y a bientôt soixante ans. le 4 août 1944, le capitaine Jacques de Beaufort, commandant la 2ème Compagnie du 7ème Bataillon F.F.I. est blessé à Poulgroux lors d'une embuscade contre un convoi de l'armée allemande en déroute qui se replie sur Lorient. Il est capturé et jeté dans un camion.

On le retrouve mort à Pont en Daul en Cléguer où il a été abandonné, après avoir été torturé à mort. Il disparaît à 33 ans. La Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur lui fut décernée à titre posthume.

L'importance de cette cérémonie commémorative était concrétisée par la présence de 18 drapeaux qui ont rendu les honneurs au Capitaine Jacques de Beaufort.

MESSAGE DE JOËL, FILS DU CAPITAINE, ADRESSÉ A L'A.N.A.C.R. DE PLOUAY :



"Permettez-moi au nom de toute ma famille de vous remercier de l'attachement que vous portez à la mémoire de mon père.

J'espère que le souvenir de votre sacrifice restera marqué dans la mémoire des générations à venir, que votre abnégation et votre courage sont et resteront pour elles un exemple".

A KERUISSAU

Les anciens du 7ème Bataillon F.F.I. se sont recueillis devant la stèle de Kéruisseau, sur la route de Pont-Scorff, érigée à la mémoire des soldats américains et des résistants français tombés en ce lieu pour la liberté. Une gerbe a été déposée.

QUISTINIC

RENDEZ-VOUS DE LA MÉMOIRE AU MONUMENT DE KERDINAM

La commune de Quistinic, haut lieu de la Résistance, n'oublie pas les patriotes qui sont tombés pour notre liberté. Le monument de Kerdinam porte témoignage ...

Le 24 Avril dernier, à l'initiative de Jean Aubert, l'A.N.A.C.R. du Morbihan et la municipalité ont organisé un rendez-vous de la mémoire devant la stèle du souvenir. L'assistance est nombreuse et recueillie.



Jean Mabic, vice président départemental de l'A.N.A.C.R., a rendu hommage aux résistants morts pour la Liberté et la Paix.

"24 noms de résistants sont gravés sur ce menhir soigneusement entretenu par la municipalité ... Tous étaient jeunes, ardents patriotes. Douze étaient de Quistinic. Six ont été fusillés sur place après avoir subis d'atroces tortures, les six autres sont morts en déportation ou fusillés au Fort de Penthièvre. Deux femmes, Louise Tanguy et Fernande Uzel étaient parmi les victimes de la barbarie nazie. Trois corps mutilés n'ont pu être identifiés, Pierrot, Jean-Claude et Fernando héros inconnus. **N'oublions jamais!"**

Notre ami Jean Aubert a relaté avec émotion ces événements tragiques. Le maire, conseiller général M. Michel Poulin a souligné l'importance du devoir de mémoire, instant de vive émotion ; le jeune Théo Cherel a lu un poème d' Arthur Rimbaud "Le dormeur du Val".

Les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des associations patriotiques rendaient les honneurs. Des gerbes ont été déposées par M. le maire accompagné de deux anciens Résistants : Pierre Le Gal et Pierre Guyonvarch., et par des adolescents.

LANESTER
8 MAI 2004

LA STÈLE DE SAINT-NUDEC **HOMMAGE AUX SIX VICTIMES** **“MORTS POUR LA FRANCE”**

Plus d'une centaine de personnes étaient rassemblées à Saint-Nudec pour rendre hommage à trois Résistants du 6ème Bataillon F.F.I. et à trois victimes civiles, morts pour la France ... La stèle érigée en ce lieu sera un témoignage durable de cette tragédie. L'A.N.A.C.R. et les associations patriotiques ont été associés à cette journée de la mémoire.

M. Jean-Claude Perron, maire de Lanester, a rappelé les faits tombés jusqu'à présent dans l'oubli.

“Le 9 Août 1944 vers 15 heures alors que les allemands se replient dans ce qui deviendra la Poche de Lorient, ils contraignent 3 habitants de Kerroch Hennebont à tirer un affût de canon de la Croix Verte à Hennebont à Saint-Nudec à Lanester; non loin de la barrière de chemin de fer du Toul-Douar de l'époque. Arrivés à destination, à proximité des blokhauts, qui subsistent, encore de nos jours, à cet endroit, ces 3 hommes exténués seront défigurés à coup de crosse de fusil avant d'être lâchement abattus par leurs bourreaux. Leurs corps seront abandonnés dans le fossé, à Saint-Nudec, jusqu'à la reddition de la Poche de Lorient et enfin inhumés décemment au cimetière de Saint-Caradec Hennebont.

Ces 3 victimes appartenaient à la famille Le Saec de Kerroch, le père Joseph âgé de 62 ans et de ses 2 fils Joseph et Yves, âgés respectivement de 32 ans et de 18 ans.

Un mois plus tard, le 9 septembre 1944, vers 15 heures, alors que la Poche de Lorient est constituée, une patrouille de 4 résistants de la 3ème Compagnie du 6ème Bataillon F.F.I., opère une reconnaissance sur la ligne de front du côté de Ty Lann à proximité de Saint-Nudec en Lanester, avec pour mission de tester la ligne de défense allemande établie à proximité. Lors du franchissement du no man's land, la patrouille se fait arroser par un fusil mitrailleur posté à cet



endroit. Les soldats Pierro Rivallain et Robert Le Boudéc seront tués, le sergent Ruffaut un ancien des brigades internationales en Espagne ne réapparaîtra pas après l'engagement, le soldat Joseph Huido (actuel président de la section UFAC de Lanester) était resté en retrait pour couvrir ses camarades à l'aide de son fusil mitrailleur. Il tira quelques rafales sur un renfort allemand venant de Kermen. Il ne disposait que d'un chargeur de munitions.

Alerté par la fusillade, un renfort d'une quinzaine d'hommes de la 3ème Compagnie, stationné au Toul-Douar à proximité de la caserne des pompiers actuelle, viendra à la rescousse de leurs camarades. Il y aura encore 2 blessés ; le chef de section Joseph Thomas et le soldat Jean Le Bouedec qui a été ramené dans les lignes amies par Raymond Tréguier. Tous deux survivront à leurs blessures.

Il n'a pas été possible de récupérer les corps des malheureux résistants Pierre Rivallain et Jean Le Rouzic. Quant au sergent Ruffaut, il sera porté disparu au combat”.

UN GRAND RÉSISTANT DISPARAÎT **Émile BICHELOT de Berné**



Notre ami Emile Bichelot, membre de l'A.N.A.C.R., depuis sa création, nous a quitté à l'âge de 84 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Berné en présence d'une nombreuse assistance. Les drapeaux de l'A.N.A.C.R. rendaient les honneurs.

Le président départemental Charles Carnac, son compagnon de combat, lui a rendu hommage.

Engagé dans la Marine, Emile se trouve sur le Croiseur Dunkerque à Mers-El-Kebir lorsque la flotte anglaise attaque nos navires au mouillage. Revenu au pays, il entre dans la Résistance en 1943 aux côtés de notre président et participe à la formation de détachements à Berné et Priziac, intégrés au Bataillon F.T.P. “Jacques”. Le 6 Juin 44 débarquement en Normandie. Les allemands, renseignés par un milicien, attaquent le maquis de Kerfur en Priziac ; Emile et Charles s'échappent, deux maquisards seront tués. La lutte continue : parachutages, actions de guérillas ... Nommé Lieutenant à la Compagnie Le Bouedec, notre ami se conduit héroïquement au combat de Coët Huon. Quatre camarades seront tués, les allemands perdent 29 hommes.

Replié à Berné, le groupe Bichelot intègre la bataillon Le Coutaller. C'est ensuite le front de la poche de Lorient après avoir participé à la libération de Paimpol.

Démobilisé, Emile entre à l'Education Nationale en poste à Pontivy.

Emile était titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre, de la Médaille C.V.R., de la Croix du Combattant.

Charles Carnac, son ami proche, présente à la famille les sincères condoléances de l'A.N.A.C.R.

LORIENT

VISITE A NOTRE DOYEN

Une délégation de l'A.N.A.C.R. composée de Charles Carnac, Célestin Chalme, Armand Guégan et Jean Mabie a rendu visite à notre doyen Louis Boulvais, pensionnaire à la maison de retraite L'orientine.

Notre ami Louis, résistant de la première heure, porte allègrement ses 90 printemps.

C'est entouré de ses proches qu'il nous a offert le pot de l'amitié.

(notre cliché pris par Jean Mabie)



LE MAQUIS DE POULMEIN

A l'occasion du 60ème anniversaire de la tragédie du 10 février 1944, une cérémonie commémorative s'est déroulée le 8 février 2004. Soixante ans après, le souvenir est toujours aussi vivace et grande l'émotion. Parmi la nombreuse assistance, deux rescapés : Robert Doussal, alias "Sinquin" d'Hennebont et Jean Guégan, alias "Matelot" de Languidic à qui nous demandons de bien vouloir nous excuser d'avoir omis de les citer.



(notre cliché : nos deux amis lors de la cérémonie).

SUPER U
les nouveaux commerçants

35, rue du Général Quinivet
PONTIVY

A.N.A.C.R. PLUMÉLIAU

Le comité cantonal de l'A.N.A.C.R. s'est réuni à Saint-Nicolas-Des-Eaux, Hôtel de la Vallée, sous la présidence de Léon Quilleré, en présence du président départemental Charles Carnac.

Le comité est présent avec son drapeau dans toutes les cérémonies patriotiques et participe aux travaux du comité départemental de l'A.N.A.C.R.

60 ANS APRES

Le 14 avril 1944, les deux commandants des F.T.P. Jim-Jean Kesler et Michel- Maurice Devillers, tombaient en combat les armes à la main à La Boulaye en Pluméliau.

En souvenir de ces deux héros de la Résistance, Léon Quilleré avec deux amis anciens combattants d'Algérie Loulou Tanguy et Alfred Le Dortze, ont été déposés une gerbe de fleurs devant la stèle à La Boulaye.

La stèle a été aussi fleurie par des Amis de la Résistance, Madame et Monsieur Jo Kervarrec ancien maire de Remungol.

SIVIAC - 13 AVRIL 1944 - 13 AVRIL 2004

Il y a soixante ans, une attaque était décidée par l'Etat Major F.T.P.F. pour tenter de délivrer deux résistants



arrêtés, André Rouillé et Alphonse Audox de Naizin. Ils devaient être transférés de Locminé à Pontivy. Tous les groupes de résistants se sont retrouvés dans les virages de Siviac et sur les routes de Naizin et de Remungol.

Au cours de l'embuscade, plusieurs soldats allemands ont été tués ou blessés. Deux résistants furent arrêtés ; Léon Levêque et Jobic Le Pessec. Le décrochage s'imposait afin d'éviter de plus lourdes pertes.

Alphonse Audo et André Rouillé devaient être fusillés à Port-Louis. Léon et Jobic eurent la vie sauve. Léon réussit à s'évader au cours de son transfert, cependant que Jobic fut interné à Groix.

**27 MAI 1943
A PARIS
CRÉATION
DU C.N.R.**

CÉRÉMONIE A LANESTER :

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

Le 27 Mai 2004, à Lanester, 61 ans après la constitution, rue du Four à Paris, du Conseil National de la Résistance, une cérémonie commémorative s'est déroulée au monument aux morts de Lanester.

Le portrait du président-fondateur Jean Moulin, avait été posé, face à l'assistance, par l'A.N.A.C.R. à l'initiative de ce rassemblement pour la mémoire avec le soutien de la municipalité et des associations patriotiques...

Douze drapeaux rendaient les honneurs. M. Jean-Claude PERRON, maire conseiller général, était présent ainsi que des élus du conseil municipal et Jean MAURICE, maire honoraire.

A leurs côtés des élèves de l'école Notre-Dame du Pont, encadrés par leurs professeurs.

C'est toujours avec émotion que nous écoutons le Chant des Partisans qui ouvrait la cérémonie. Des gerbes ont été déposées par le maire et notre président départemental.

La Marseillaise retentit, les drapeaux se lèvent ...

Au nom de l'A.N.A.C.R., notre ami Fernand BRUCHE prend la parole. Il souligne la nécessité du devoir de mémoire, de l'action pour la Paix et la démocratie.



**Fernand BRUCHE
de l'A.N.A.C.R. :**

SOYONS DES ARTISANS DE LA PAIX



27 Mai 1943 - 27 Mai 2004, nous célébrons aujourd'hui le 61ème anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance sous la présidence de Jean Moulin, envoyé spécial du Général De Gaulle.

Cette date fut décisive pour l'unité de la Résistance toute entière et la restauration des valeurs de la République en vue de la reconnaissance par les alliés du gouvernement présidé par le Général De Gaulle.

L'A.N.A.C.R., appuyée par de nombreux élus, demande que le 27 Mai devienne une journée Nationale de la Résistance (non fériée, non chômée) et qui sera consacrée à l'information et au souvenir.

Nous remercions les municipalités, dont Lanester, qui ont adopté une délibération dans ce sens.

Le 8 Mai dernier, nous avons célébré le 59ème anniversaire de la victoire sur le nazisme concrétisée par la capitulation sans conditions des armées hitlériennes. Aujourd'hui devant ce monument du souvenir ayons une pensée émue pour les patriotes morts pour la France, morts pour la Liberté, pour la Paix, et la Démocratie.

Le maintien de la mémoire est un devoir National. L'A.N.A.C.R. considère que son rôle est primordial, comme est essentiel l'activité des Amis de la Résistance qui reprendront le flambeau afin de maintenir nos idéaux.

Le devoir de mémoire est au centre de nos préoccupations, c'est pourquoi nous ne permettrons pas que l'on touche au 8 Mai date anniversaire de la victoire en 1945 des peuples sur la barbarie nazie.

Soyons vigilants

Des nostalgiques du nazisme, héritiers de la Milice Pétain, de sinistre mémoire se sont manifestés récemment dans le Morbihan. Lacérations de notre emblème National à Bubry, à Vannes, à Plumelec, à Locminé, à Languidic, à Theix ... A Priziac une stèle a été souillée. Au pont de la Laïta, la stèle érigée à la mémoire des combattants de la poche, morts pour la France, a été détériorée. Dernièrement des cimetières juifs, chrétiens, protestants ont été profanés. Des croix gammées, le nom de Hitler ont souillé les stèles.

Nous protestons avec énergie contre ces actes odieux. Nous dénonçons fermement les groupuscules et les négationnistes qui les inspirent. Tous ensemble disons non à l'intolérable : Non au racisme, à l'antisémitisme, à la xénophobie ...

Soyons des artisans de la Paix !

C'est le plus bel hommage que nous puissions rendre aux patriotes tombés pour cet idéal.

6 JUIN 1944

LE COMMANDANT "CHARLES" SE SOUVIENT ...



Célestin Chalme à Saint-Marcel en compagnie de Geneviève Antonioz De Gaulle et de Simone Le Port.

Notre ami le Colonel Célestin Chalme, adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, résistant de la première heure dans le secteur d'Inguiniel, se souvient du 6 Juin 1944 au maquis.

Chef de bataillon F.T.P., il est désigné dans la première quinzaine de Mai, avec une partie de ses troupes, pour organiser un nouveau maquis dans la région de Gourin et de Plouray, à la limite des Côtes-du-Nord. Il installe le poste de commandement de ce qui deviendra le troisième bataillon F.T.P. (Francs Tireurs et Partisans) sur le territoire de la commune de Plouray, en la ferme de Guidfoos, chez le beau-frère du maire qui lui a indiqué ce lieu.

"Arrive le 6 juin et le débarquement allié : **"Nous croyons au Père Noël, se souvient Célestin Chalme. On pense que la guerre est pratiquement finie. Suivant les ordres donnés, nous coupons des arbres sur les principaux axes de communication pour retarder les renforts allemands se dirigeant vers la Normandie, en évitant de les rencontrer face à face. Hélas, du 6 Juin au 6 Août, la route est longue et mortelle, les Allemands réalisant alors qu'une résistance organisée existe"**.

La nouvelle du débarquement amène un afflux de nouveaux volontaires, en grande majorité des réfractaires du S.T.O. Or, les miliciens cherchent à infiltrer les maquis qui se constituent un peu partout. C'est ainsi que le 10 Juin, deux suspects sont arrêtés comme "mouchards" par des hommes du bataillon de Célestin Chalme, appelé "Charles" depuis son entrée dans la clandestinité.

Lors de l'interrogatoire mené par un tribunal constitué rapidement le jour même, ces deux hommes avouent leur appartenance à la Milice, ainsi que le but de leur mission : la recherche et l'infiltration des maquis, afin, ensuite, de les livrer aux Allemands, contre une forte prime. La sentence de mort prononcée à l'issue du procès est immédiatement exécutée.

Le 14 Juin, le poste de commandement du bataillon Chalme est transféré à Saint-Maudé. "Là, j'accueille plusieurs parachutistes français largués sur le maquis de Duault dans les Côtes-du-Nord, ainsi qu'un agent anglais qui me promet un prochain parachutage d'armes, lesquelles nous font cruellement défaut. Mais, le 21 Juin, nous sommes attaqués par un détachement allemand. Devant l'impossibilité de nous défendre, je donne l'ordre de la dispersion. Malheureusement, j'ai perdu durant la plus dure journée de mon existence, seize hommes, dont mon frère Claude et plusieurs camarades des débuts de la résistance. Ils sont fusillés le 24 Juin à Rosquéo, en Lanvégen, dont six Belges originaires de Blankenberge qui avaient fui les chantiers du "mur de l'Atlantique" construit par l'Organisation Todt, où ils avaient été requis. L'un d'entre-eux, Jean de Coninck, s'en sortira miraculeusement, malgré ses nombreuses blessures".

UNE VICTOIRE PARTAGÉE

La lutte clandestine se poursuit, sabotages, déraillements, attaques de convois allemands avec succès, mais aussi avec des tragédies. Des résistants hommes et femmes torturés, fusillés par les nazis qui tentent en vain de rejoindre la Normandie et qui finalement seront bloqués dans les poches de Saint-Nazaire et de Lorient.

Ils sont 25.000, fortement armés, à Lorient ... Des dizaines de milliers de résistants bretons feront le siège de la forteresse pendant neuf longs mois ...

La capitulation sans conditions des armées du Reich, sera signée à Etel le 7 Mai 1945 ... La victoire est totale mais quelques semaines plus tard seront découverts les corps mutilés de 70 patriotes fusillés à la Citadelle de Port-Louis et ensuite plus de 60 martyrs au Fort de Penthièvre...

Ces crimes de guerre sont restés impunis. **N'oublions jamais!**

Les grandioses cérémonies du 60ème anniversaire du débarquement en

Normandie ont mis en lumière le rôle essentiel des armées alliées Américaines, Anglaises, Canadiennes ... d'Union Soviétique qui a payé un lourd tribut à la victoire (22 millions de morts) des Forces Françaises Libres qui avaient rejoint le Général De Gaulle.

L'apport de la Résistance intérieure ne doit pas être oublié. L'équivalent de quinze divisions selon le Général Eisenhower chef de la coalition.

N'oublions pas non plus l'apport important des armées venues d'Afrique et d'ailleurs.

S'adressant à la jeunesse, notre président national Robert Chambeiron écrit : **"Il y a soixante-cinq ans, notre pays a été plongé dans la nuit. Le peuple de France a vécu sous le joug du fascisme : hitlérien ou français. Les libertés essentielles sans lesquelles la vie n'a aucun sens ont été balayées. Aujourd'hui, vous êtes libres. Certes, tous les problèmes auxquels la jeunesse est confrontée ne sont pas résolus, loin de là, mais vous ne risquez plus d'être raflés dans la rue et déportés, pour y travailler de force, dans un pays qui n'est pas le vôtre.**

La liberté est un bien précieux mais fragile. Elle n'est jamais acquise une fois pour toutes. Ce passé qu'on commémore aujourd'hui est porteur de leçons dont il faut s'inspirer. N'oubliez jamais que c'est au sacrifice de femmes et d'hommes qui avaient votre âge à l'époque que vous devez, que nous devons, d'être libres".

Jean MABIC.

HOMMAGE DU GÉNÉRAL DE GAULLE AUX F.F.L. ET AUX RÉSISTANTS

"Soldats tombés dans les déserts, les montagnes ou les plaines, marins noyés que bercent pour toujours les vagues de l'océan, aviateurs précipités du ciel pour être brisés sur la terre, combattants de la Résistance tués aux maquis et aux poteaux d'exécution, vous tous qui, à votre dernier souffle, avez mêlé le nom de la France, vous qui avez exalté les courages, sanctifié l'effort, cimenté les résolutions, vous avez pris la tête de l'immense cohorte des fils et des filles de la France qui ont, dans les épreuves, attesté sa grandeur ...

Votre pensée fut, naguère, la douceur de nos deuils. Votre exemple est, aujourd'hui, la raison de notre fierté.

Votre gloire sera, pour toujours, la compagne de notre espérance".

Charles DE GAULLE.

TROIS VÉTÉRANS AMÉRICAINS DANS LE MORBIHAN

En visite d'amitié dans notre département avant d'assister aux cérémonies marquant le 60ème anniversaire du débarquement en Normandie, trois vétérans Américains de la 94ème division ont été chaleureusement accueillis à Etel, à Groix, à Lorient ...

Notre président du comité de l'A.N.A.C.R. du pays de Lorient, Jacques Jardelot, faisait partie de la délégation ainsi que M. Paul Viscard, président du comité d'entente des associations patriotiques de Lorient.

Reçus officiellement par les municipalités, les trois

combattants de la liberté ont tenu à exprimer leur amitié avec le peuple Français.

Lors de la réception à l'Hôtel de Ville de Lorient, M. Jacques Sinquin adjoint au maire, a évoqué le douloureux calvaire de la ville détruite à 90% : *"Les vétérans que nous accueillons représentent plus qu'eux mêmes. Ils rappellent ces milliers d'hommes venus en Juin 1944 nous libérer de l'occupation nazie"*.

Débarqués fin Août 1944, les hommes de la 94ème division participèrent notamment à l'embuscade de Kerdudal à Guidel. Bernie Rader, Bob Moore et Kermith Harden y participèrent.

"Nous nous sommes battus six heures et nous nous sommes rendus le 2 octobre 44" complète Bernard Rader qui sera hospitalisé à l'hôpital militaire Calmette. Ses deux camarades et d'autres, furent emprisonnés au Fort Surville à Groix.



Le président de l'A.N.A.C.R. Pays de Lorient Jacques Jardelot et le président du comité d'entente Paul Viscard saluent les trois vétérans (à gauche de la photo) : Bob Moore, Bernie Rader et Kermith Harden.

LE PREMIER MORT DU JOUR J

Le 5 Juin 1944 à 23 heures, les premiers éléments à prendre pied sur la terre Française dans l'opération "Overlor" sont

parachutés près de Plumelec, dont le Lieutenant Marianne ...

Les Paras "S.A.S." sont chargés d'encadrer les résistants.

Le point d'atterrissage n'est pas le bon, erreur grave car les hommes sont réceptionnés près du menhir de La Grée qui sert d'observatoire aux allemands.

La chasse aux paras est engagée ... les coups de feu éclatent, le Caporal Emile Bouetard, un breton des "Côtes-du-Nord" est blessé, fait prisonnier, il est abattu. **Il est le premier mort du jour J.**

Les trois radios sont capturés ... les autres paras rejoignent le camp de Saint-Marcel avec l'aide des F.F.I.

A Plumelec, un monument a été érigé à la mémoire des S.A.S. morts pour la France.

Une émouvante cérémonie s'y est déroulée le 5 juin en présence de M. Jean-François Copé ministre délégué à l'intérieur. Les S.A.S et les résistants bretons participaient nombreux à la cérémonie.

SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

Dons et compléments d'abonnements :

Emile Bernard Rennes, 10 euros - Maria Laurent Rézé, 150 euros - Raymond Dilhuit Antony, 17 euros - Alice Testa Corse, 20 euros - Dano Paul Lorient, 18 euros - Mme Bossis Ploemeur, 12 euros - Bernard Longuève Biches, 12 euros - Ernest Le Graignic Inguiniel, 2 euros - Pierre Le Fort Hennebont, 12 euros - Jean-François Le Pen, 28 euros - Robert Adet, 18 euros - Roger Le Maout, 3 euros - Jean Portalier, 18 euros - Mme Mallet Larmor, 67 euros, Raymond Le Fort Lorient, 20 euros.

Merci aux donateurs qui avec tous nos abonnés contribuent au devoir de mémoire.

LES PROCHAINES CÉRÉMONIES

- **Samedi 3 Juillet** : A 15 heures à Langoélan.

- **Dimanche 11 Juillet** : A 10 heures à Lann-Dordu en Berné, rassemblement devant la stèle.

- **Mardi 13 Juillet** : A 10 heures au Fort de Penthièvre, hommage aux 59 résistants fusillés.

- **Mercredi 14 Juillet** : A Pluméliau, cérémonies commémoratives de la bataille de Kervernen et aux différents lieux de mémoire. Rendez-vous à 9h30 à la mairie.

- **Samedi 17 Juillet** : A Priziac 60ème anniversaire de la

Libération. Hommage aux fusillés morts pour la France, devant les trois stèles. Rassemblement place de l'Eglise à 9h30.

- **Lundi 26 Juillet à Bubry** : Journée de la Femme dans la Résistance. Hommage solennel au monument de Kéryacunff. Rendez-vous à 10 heures place de la mairie.

- **Dimanche 1er Août à Hennebont** : Rendez-vous à 9 heures place de la mairie pour le traditionnel pèlerinage sur les lieux de mémoire de la Résistance et des victimes civiles de la barbarie nazie.

- **Jeudi 5 Août à Gourin** : Après-midi, pèlerinage de la mémoire (programme en cours d'élaboration).

COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 78 26 46

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL A PENVENAN

❖ DEVOIR DE MÉMOIRE ❖ ACTION POUR LA PAIX
❖ 27 MAI JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE



Le Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R. et des Amis s'est réuni le samedi 10 avril 2004 à la salle des Fêtes de Penvenan, sous la présidence de Jean Le Jeune (Commandant Emile), avec les représentants des Associations Patriotiques du canton, le député Alain Gouriou, maire de Lannion, les 3 conseillers généraux des cantons de Tréguier, La Roche-Derrien et Lézardrieux, les maires de Penvenan, Plougrescant, Plouguivel, Langoat, Minihi-Tréguier, Lanmodez et Camlez, le représentant du Groupement de Gendarmerie, le représentant des déportés.

Le rapport d'activité est présenté par Thomas Hillion président départemental, le rapport financier par Lionel Aulanier trésorier départemental.

Les deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

Le Président Hillion présente le Comité directeur départemental ainsi que les porte-drapeaux et les délégués au Congrès National qui sont approuvés à l'unanimité.

Pierre Petit, responsable du journal "Ami Entends-Tu", demande aux camarades de faire un effort pour les abonnements.

Pierre Martin, Président départemental et Vice-Président national des Amis, appelle les jeunes à rejoindre les Amis en perpétuant la mémoire et la vérité afin que cette période ne soit pas oubliée.

Monsieur Péqueriau Jacques abonde dans le même sens pour que vive la mémoire des Déportés morts dans les camps de concentration, de faim et de froid.

Le député-maire Alain Gouriou, dans sa prise de parole, demande de rester vigilant pour ne plus revivre une période aussi triste.

Monsieur Jacques Varin, secrétaire national des Amis, délégué national à notre congrès, nous rappelle les grandes lignes qui animent

notre association : défense des anciens résistants, devoir de mémoire par des expositions, prise de parole dans les lycées et collèges, lutte contre les négationnistes et falsificateurs de l'Histoire, pour la vérité historique de cette triste période 39-45.

L'A.N.A.C.R. demande que l'on obtienne la reconnaissance d'une journée de la Résistance (non fériée) le 27 Mai - date de création du C.N.R. - pour le soixantième anniversaire de la signature du programme du C.N.R., des débarquements alliés en Normandie et en Provence et la libération de notre territoire.

Le Congrès se rend, drapeaux en tête, au Monument aux Morts pour un dépôt de gerbe, accompagné de la Marseillaise et du Chant des Partisans.

La municipalité de Penvenan offre le pot de l'amitié et la journée se termine par un repas fraternel.



CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

LE COMITÉ DIRECTEUR

Camarades élus au comité directeur départemental

BERNARD Basile Gouarec, GUILLOSSOU Victor Maël-Carhaix, BERTRAND Valentin Callac, GUILLOSSOU Anselme Maël-Carhaix, BOURNOT Yves Belle-Isle-en-Terre, LE JEUNE Jean Saint-Nicolas-Du-Pelem, LE BORGNE Lucienne Saint-Nicolas-Du-Pelem, MORVAN René Rostrenen, CONNAN Francis Plérin, LE PERSONNIC Hyacinthe Guingamp, LALES Pierre Lanvallon, HEURTAULT Marcel Plestan, DALIBOT Louis Dinan, LAMARRE Jacques Jugon-Les-Lacs, MARTIN Pierre Begard, AULANIER Lionel Pederneec, DIGUERHER Marcel Plestin-Les-Grèves, MERRANT Aimé Tredrez, TILLY Armand Lannion, TILLY Serge Lannion, LE BERRE Pierre Tredarzac, HILLION Thomas Penvenan, LE RHUN Denise Penvenan, MEUDAL Georges Pleubian, ROUSSEL Ernest Trebeurden, JACOB Louis Lézardrieux, BONNOT André Perros-Guirrec, HEQUE Daniel Perros-Guirrec, PETIT Pierre Saint-Brieuc, LUCAS Odette Saint-Brieuc, LE LEVRIER Jean Plourhan, SARRAZIN Robert Plerin.

Responsable journal "AMI ENTEND-TU"

PETIT Pierre, SARRAZIN Robert, LE BRET Angèle.

Membres élus au Conseil National :

HILLION Thomas, PETIT Pierre.

Amis :

MARTIN Pierre, COLLET Danièle.

Président Départemental des Amis de la Résistance A.N.A.C.R. :

MARTIN Pierre.

Porte-Drapeau Départemental :

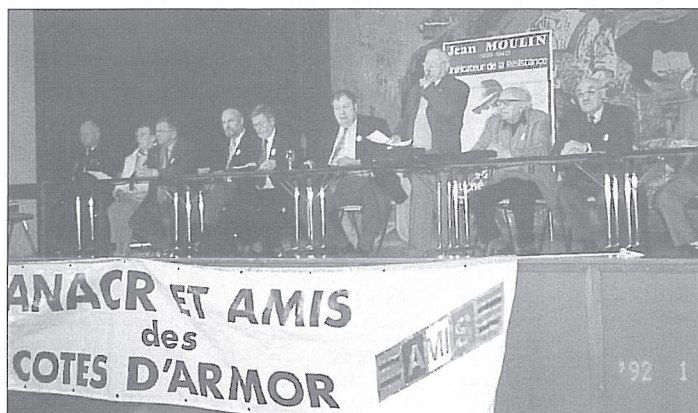
MONTREER Roger, SARRAZIN Robert, PRUAL Louis.

Délégués au Congrès National à Grenoble les 5, 6 et 7 Novembre 2004 :

HILLION Thomas, PETIT Pierre, TILLY Serge, CAMUSET Ariel, GUINAMAND Achille, AULANIER Lionel.

Invités

AULANIER Gisèle, BONIN.



PALMARÈS DU CONCOURS DE LA RÉSISTANCE

COLLECTIF LYCEES :

1) Lycée Agricole Public Merdrignac (19) - 2) Lycée Jean-Moulin Saint-Brieuc (17) - 3) Lycée Ste-Elisabeth Ploubazlanec (16,5) - 4) Lycée Freyssinet Saint-Brieuc (16) - Prix spécial Lycée St-Joseph Loudéac.

COLLEGES COLLECTIF :

1) Collège Louis-Hamon Plouha (19,75) - 2) Collège St-Dominique Guingamp (18) - 3) Collège St-Jean Borco Lanrodec (18) - 4) Collège Le Braz Saint-Brieuc (17,5) + Prix Ville de Saint-Brieuc - 5) Collège St-Pierre Plouha (17).

INDIVIDUEL LYCEE :

1) Lycée St-Jean-Borco Lanrodec.

INDIVIDUEL COLLEGE :

1) Notre-Dame Lanvallon (16) - 2) St-Pierre Ploeuc (15,75) - 3) Collège public Callac (15,50) - 4) Notre-Dame Lanvallon (15,50) - 5) St-Nicolas Quintin (14,50) - 6) St-Pierre Ploeuc (14).

DONS "AMI ENTENDS-TU"

Le Moeligou Guy Rostrenen, 10 euros - LE MEUR Henri Rostrenen, 72 euros - Connan François Rostrenen, 8 euros - Hamonou Théophile Rostrenen, 8 euros - Le Magorec Madeleine Rostrenen, 10 euros - Gianoglio Marguerite Rostrenen, 10 euros - Trubuilt Eliane Rostrenen, 9 euros - Bataille Michel maire Plouguil, 50 euros - Prigent Etienne St Brieuc, 2 euros - Alno Alphonse Mur de Bretagne, 2 euros - Corbel Simone Mur de Bretagne, 2 euros - Jegou François St Brieuc, 18 euros - Postollec Roger St Brieuc, 3 euros.

NÉCROLOGIE : SAINT-BRIEUC :

Notre porte drapeau Francis HINGANT



Fidèle aux rendez-vous du souvenir, le 8 décembre 2003, notre cher Porte-drapeau Francis Hingant nous a quitté.

Il a été incinéré dans l'intimité familiale. Nous prions son épouse d'accepter nos très sincères condoléances. Nous gardons un souvenir attristé de sa grande présence dans les nombreuses manifestations patriotiques que nous avons vécu ensemble.



Une collégienne lit une lettre de fusillé en compagnie de Mme Jeanine Tardivel, maire.

Préfet, de M. le Sénateur Claude Saupier, des Vices Présidents du Conseil Général Mrs Jean Derian et Félix Leyzour, des Présidents des Associations de Résistance et de Déportation et la présence de 7 classes des écoles primaires et du collège de Ploufragan.

Après la cérémonie, une conférence était organisée dans l'après-midi pour les collégiens des 2 classes de 3ème sur le thème "L'esprit de la Résistance" présentée par Guy Krivopissko, historien. Pour clôturer cette journée, la projection du film "Mont Valérien, au nom des fusillés" a accueilli un nombreux public, suivi d'une table ronde animée par Charles Sylvestre, journaliste "Comment a eu lieu l'articulation entre les Résistants et les Alliés dans la libération de la France?" a demandé l'animateur aux intervenants Maurice Le Tonturier (ancien déporté), Jean Le Jeune responsable des F.T.P.

"Les participants à cette journée nous ont fait un beau cadeau" a conclu Jeanine Tardivel, maire de Ploufragan.

Le 6 mai 1944, dix-neufs patriotes F.T.P. ont été fusillés par les troupes allemandes sur la commune de Ploufragan. Une cérémonie émouvante a commémoré le 60ème anniversaire de cet événement tragique, en présence de nombreuses personnes, originaires de plusieurs villes du département.

"C'en est fait : je suis condamné à mort. Je périrai avec onze de mes camarades, le jugement est à exécuter de suite : c'est à dire que tout à l'heure je ne serais plus, ne vous figurez pas que c'est un déshonneur de mourir pour son pays".

Ces quelques mots sont extraits d'une lettre que l'électricien Pierre Louis Menguy a rédigé dans la nuit du 5 au 6 mai 1944 à l'intention de sa mère et de ses sœurs avant d'être fusillé à 7 heures par la soldatesque nazie, avec Marcel Bitaille (sabotier), Auguste Dugay (tailleur), Eugène Cazoulat (assureur), Jean Pleyber et Arsène Le Bozec (ouvriers agricoles), Roger Quintric (policier), Maurice Lagadec et François Prigent (électriciens), Roger Madigou (manoeuvre) et Emile Henry (ménacien), à 19 heures une nouvelle salve abattra Auguste Pastol et Pierre Menou (âgés de 23 ans), Léon Querson (22 ans), Arsène Faujouron (20 ans), Joseph Hénaff (18 ans), Auguste Le Pape et Eugène Daniel (21 ans tous 2).

Ils étaient tous entrés en Résistance avec les Francs Tireurs et Partisans Français parce qu'ils refusaient de se mettre à genoux devant l'opresseur nazi. Tous avaient été atrocement torturés avant d'être "jugés" par un tribunal allemand le 5 mai 44, tous chantaient la Marseillaise dans les camions qui les conduisaient à Ploufragan. "Certains de nos camarades furent livrés aux nazis par des policiers et gendarmes français aux ordres du pouvoir pétainiste" se souvient Jean Le Jeune (Commandant Emile) dirigeant les F.T.P. du département.

"Dans le cadre du 60ème anniversaire de la libération, nous voulons rendre un hommage particulier le 6 mai 2004 à ces résistants porteurs des valeurs et d'un idéal que nous partageons et qui sont indissociables des notions cofondatrices de notre République que sont la Liberté, l'Egalité et la Fraternité. C'est à la Résistance que nous avons dû le retour de la liberté chez nous", précise le maire Jeanine Tardivel ajoutant "Nous avons l'ambition d'associer à cet hommage les familles des 19 suppliciés, des survivants de la Résistance et les jeunes générations".

Puis ce fut un temps très fort. 2 collégiennes nous lisent les dernières lettres de 2 de ces suppliciés. Beaucoup de larmes scintillent dans les yeux des nombreuses personnes présentes à cette cérémonie.

Nous remarquons dans cette assistance la présence du Chef de Cabinet du



UN GRAND RÉSISTANT NOUS A QUITTÉ : Roger RIOUAL Capitaine F.T.P.

Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien maire et Conseiller Général de Plestin les Grèves, Roger Rioual est parti subitement pour d'autres campagnes en ce début avril 2004.

Un foule très nombreuse parmi laquelle le député maire de Lannion Alain Gouriou, les représentants du Conseil Général, les maires et conseillers municipaux du Trégor étaient présents pour l'accompagner ainsi que sa famille, lors de son dernier voyage au cimetière de Plestin les Grèves.

L'A.N.A.C.R. et son président Thomas Hillion, Pierre Martin président départemental des Amis et vice-président national, ainsi qu'une forte délégation de Résistants avaient tenu à rendre un dernier hommage à Roger.

Paul Brulin rappela ce que fut la vie de cet homme issu d'un milieu très modeste (la mère restée veuve avec 6 enfants) et sa volonté grâce à une intelligence supérieure à se faire "une place au soleil".

Très vite en 1942 il s'engagea contre le fascisme et n'aura de cesse que de bouter l'ennemi hors de France.

Après avoir choisi la carrière militaire, il reviendra après 25 années où ses compétences auraient pu (et dû) être mieux récompensées à la vie civile.

Il aura par la suite marqué de sa forte personnalité la vie sociale et politique locale. Maire de 1983 jusqu'en 1995, il modifiera positivement le visage de sa commune. Gestionnaire intègre et rigoureux, membre du Conseil Général, son action sera toujours menée pour changer la vie des plus humbles, en luttant pour la justice sociale, l'égalité, la solidarité, etc...

Il s'investira beaucoup dans ce que l'on a appelé la seconde bataille du rail,

bataille pour la sauvegarde de la Gare de Plouaret, la ligne Plouaret-Lannion et le droit au Trégor de vivre et de prospérer. Sa déposition au tribunal de Rennes en tant que représentant de tous les élus restera un document inoubliable.

Le Résistant

Pierre Martin président départemental des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.), a rendu au nom de tous les Résistants un hommage appuyé à Roger.

"Tu avais 17 ans quand après avoir tenté de rejoindre la Grande Bretagne tu créas le groupe de résistance "War Zav" du F.N. FTP".

"Beaucoup d'actions isolées mais toujours le même but nuire à l'ennemi. Les sabotages de lignes téléphoniques souterraines Berlin-Brest, les attaques de Feldgendarmérie, les combats de la libération du Trégor et de la ville de Brest et tu te trouvais à 19 ans à la tête de 350 hommes qui formaient deux maquis".

"Ta personnalité, ton intelligence, ton esprit de décision, ta fermeté face à l'ennemi te virent nommé Capitaine à peine 20 ans".

"Tu te distinguas avec la 1ère compagnie du 15ème Bataillon Georges Le Du (un jeune résistant tué au combat début juillet à Pluzunet) dans le secteur de Ste Hélène Nostang".

"Tu seras blessé le 28.10.44 face à un ennemi très supérieur en nombre".

"Après la libération, tu continuas le combat pour plus de justice sociale, pour un monde meilleur et pour la paix".

"Dans le pluralisme politique, philosophique ou religieux nous continuerons de propager les valeurs de la Résistance celles qui furent les tiennes".

A ton épouse Jeanne, à tes enfants, à toute ta famille, au nom de l'A.N.A.C.R. et des Amis de la Résistance, je présente mes plus sincères condoléances.

Pierre MARTIN.

LE 15^{ème} BATAILLON DANS LA LUTTE LIBÉRATRICE

Le 15^{ème} bataillon d'origine F.T.P. est formé par les combattants des cantons de Plestin-Les-Greves et Plouaret.

Ce bataillon (appelé aussi "bataillon Georges Le Du" du nom d'un combattant du maquis "La Marseillaise" tombé en combat après avoir abattu 3 soldats ennemis) fort d'environ 800 hommes est placé sous les ordres du Commandant Léon Razurel avec comme adjoint le Capitaine André Conan, l'Etat Major comprenant :

- Le Capitaine André Mussat chargé des renseignements et des rapports avec les Américains.
- Le Lieutenant Robert Le Grouiec chargé des liaisons avec les compagnies.
- Le Lieutenant Henri Leron chargé du matériel et de l'intendance.

Le 15^{ème} bataillon comprend 6 compagnies. La 1^{ère} et la 2^{ème} issues du maquis de Kerdudavel regroupent les combattants de Plestin - Ploumilliau - Treduder - Tredrez - Locquemeau.

- La 1^{ère} est commandée par le Capitaine Roger Rioual avec comme encadrement les Lieutenants Louis Philippe, Jacques Rioual, Pierre Rouffet.

- La 2^{ème} compagnie est placée sous les ordres du Capitaine Raymond Le Slotour et encadrée par les Lieutenants Paul Buhet, Guillaume Cadren, Raphaël Cojean et Pierre Disez.

- La 3^{ème} compagnie commandée par le Capitaine Denis Le Dantec avec comme encadrement les Lieutenants Le Nagard, Hyacinthe Hamonou et Robert Kernech est issue du maquis de Rostang et réunit les combattants de Tremel - Plufur - Lanvellec et Plounerin.

- La 4^{ème} en provenance du secteur de Plougras - Loguivy/Plougras - Plounevez Moedec est placée sous les ordres du Capitaine Michel Martin et encadrée par les Lieutenants Y. Guilberly, Oulmi, Jean Guyomard.

Les 5^{ème} et 6^{ème} compagnies sont issues du maquis "La Marseillaise" du secteur de Plouaret - Vieux Marché et dont les formations ont à leur actif 17 déraillements de convois Allemands sur la ligne Paris-Brest et une vingtaine de sabotages des installations et dépôts de matériels ennemis.

- La 5^{ème} est commandée par le Capitaine Yves Tredan (ancien chef du maquis "La Marseillaise") avec comme adjoint le Capitaine La Fontaine et encadrée par les Lieutenants Jean Daniel, Albert Houssier et Louis Menou.

- La 6^{ème} compagnie est placée sous les ordres du Capitaine Yves Ollivier avec comme adjoint le Lieutenant Armand Tilly et encadrée par les Lieutenants Jean Rivoallan, Eugène Lagadec, Yves Glaziou et l'Adjudant Le Goffic.

Le Capitaine Yves Tredan déjà atteint par une grave maladie ne pourra rester à la tête de ses hommes et sera dans l'obligation de rentrer dans ses foyers.

- Le 15^{ème} bataillon prenant la relève du bataillon Valmy monte en ligne le 22 septembre sur les mêmes positions (Nostang, Sainte-Hélène, Moulin de Beringue) pour y rester jusqu'au 13 octobre, le P.C. du bataillon étant installé au château de Kerfressec.

Pendant cette période, il faut signaler une importante activité des patrouilles avec parfois de sérieux accrochages tels que celui du 25 septembre où une patrouille de la 4^{ème} compagnie se fait surprendre par un ennemi supérieur en nombre. Elle réussit finalement par se dégager mais compte 4 morts et 2 blessés.

Le 13 octobre, le 15^{ème} est relevé par le 13^{ème} bataillon, toujours sur les mêmes positions et vient au repos à Pluvigner.

Mais le 20 octobre au soir, le Commandant Pierre Feutren, chef du 13^{ème} bataillon, à la suite d'une violente attaque allemande sur Sainte-Hélène, attaque repoussée avec succès par les combattants du 13^{ème}, décide de prendre position sur des lignes plus conformes à la logique, c'est-à-dire la tête de pont de Nostang (colline de Mane Er Hoët) et la rive gauche de la rivière d'Etel.

Cependant l'Etat Major d'Auray qui a la responsabilité du secteur désapprouvant cette décision, donne l'ordre au 15^{ème} bataillon de remonter en ligne et de réoccuper les anciennes positions.

Le 21 octobre, le 15^{ème} revient donc sur ces positions curieusement sans rencontrer le moindre obstacle, les Allemands ne s'étaient pas rendu compte du repli du 13^{ème}.

Mais c'est avec un effectif moins important (des blessés, des malades, certains rentrés chez eux au repos, ne sont pas revenus) et également avec des modifications dans l'encadrement que le 15^{ème} retrouve ses anciennes lignes.



Léon Razurel Commandant du 15^{ème} Bataillon (à droite) en compagnie du Capitaine Yves Ollivier commandant de la 6^{ème} Compagnie Au P.C. de KERFRESEC.

Le Capitaine Joseph Le Meur est affecté au bataillon et devient l'adjoint du Commandant en remplacement du Capitaine André Conan.

D'autre part, les 5^{ème} et 6^{ème} compagnies fusionnent pour n'en plus former qu'une placée sous les ordres du Lieutenant Armand Tilly avec comme encadrement les Lieutenants Yves Glaziou, Jean Rivoallan, Eugène Lagadec et l'Adjudant Le Goffic.

Pendant une semaine rien d'important n'est à signaler en dehors de l'activité habituelle des patrouilles. Mais c'est le 28 octobre que les Allemands déclenchent une violente offensive et le 15^{ème} va en supporter seul le choc pendant la plus grande partie de la journée.

Nous relatons dans un autre chapitre les événements de cette journée du 28 octobre.

Après cette dure journée, le bataillon reste encore en ligne jusqu'au 6 novembre dans le secteur de Nostang, le 13^{ème} bataillon venant alors prendre la relève.

Le 15^{ème} fait ensuite mouvement vers le front de Saint-Nazaire où il prend position dans le secteur de Fegreac sur des lignes allant vers la Vilaine et Rieux et au nord des marais longeant la rivière.

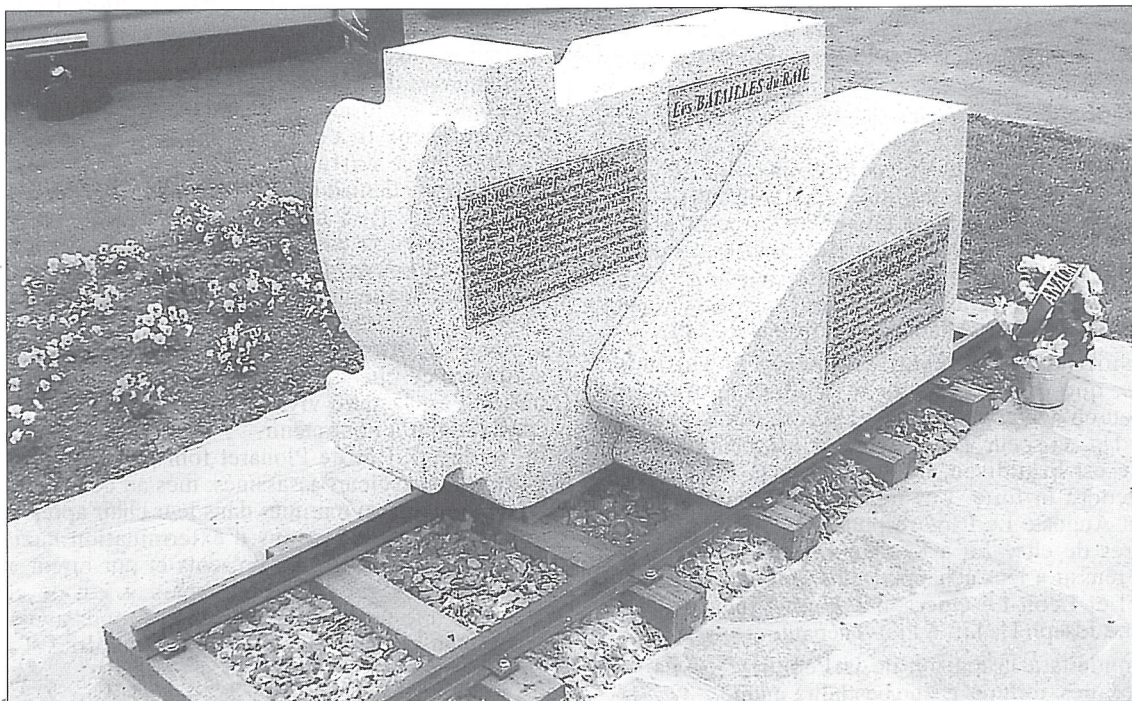
Ce secteur est relativement calme et le 15^{ème} reste sur ces positions jusqu'à la fin du mois de février 1945 où il est relevé et vient au repos à Arzal. Puis il fait mouvement sur Caden et Malensac en vue de sa dissolution qui interviendra le 31 mars 1945.



Le Capitaine Yves Tredan Commandant la 5^{ème} Compagnie du 15^{ème} Bataillon.

GARE DE PLOUARET

MONUMENT POUR LA MÉMOIRE 300 PERSONNES AU RENDEZ-VOUS



Dimanche 25 avril 2004 a été dévoilé un monument sur le parking de la gare de Plouaret.

Ce monument commémore :

1. L'action que mena les Francs-Tireurs et Partisans
2. Le film de René Clément "La bataille du rail"
3. L'action pacifique menée par la population du Trégor pour sauver ses gares et la ligne de chemin de fer Plouaret-Lannion.

Le financement de ce monument a été assuré par le Comité de Défenses des gares de Plouaret et Lannion ainsi que par le Conseil Général des Côtes d'Armor.

Environ 300 personnes se sont rassemblées autour du monument.

1. Monsieur le Maire de Plouaret Christian Le Fustec a procédé au dévoilement du monument.

2. Jean Taze pour le Comité de Défense, a dans son allocution fait le bilan des luttes menées pour la défense des gares.

3. Serge Tilly pour l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et les Amis de la Résistance A.N.A.C.R., a dans son intervention rappelé l'action des F.T.P. et ce que fut la rafle du 24 avril 1944 à Plouaret.

Ensuite les participants sont allés se recueillir devant le monument du cimetière de Plouaret, où Yves Léon déporté à Bergen-Belsen et Jean Foucat déporté à Dora et Bergen-Belsen ont expliqué leur arrestation.

Marcel Hamonou ancien responsable F.T.P. de Plounévez-Moëdec a déposé une gerbe de fleurs sur ce monument ainsi que Thomas Hillion (président départemental de l'A.N.A.C.R.) et Pierre Martin (président départemental des Amis de la Résistance).

Sept jeunes écoliers ont déposé un bouquet de fleurs sur les tombes de sept martyrs de la Résistance, un huitième sera déposé le lendemain à Plougonver.

Un repas convivial a réuni ensuite 115 personnes au restaurant Sainte-Barbe de Plouaret.

M. Serge TILLY, ami de la Résistance, évoque cette page d'histoire

"C'est avec beaucoup d'émotion que j'interviens en ce lieu. En effet, c'est Roger Rioual qui devait prendre la parole au nom des Anciens Combattants de l'A.N.A.C.R. Mais hélas, Roger nous a quitté brutalement le mois dernier, je pense que nous pouvons lui dédier cette cérémonie, il a tant donné pour toutes les batailles du rail.

Au nom des Anciens Résistants de l'A.N.A.C.R., je tiens à remercier la municipalité de Plouaret et son Maire ainsi que le Comité de défense des gares de Lannion et Plouaret, merci à Jean Taze qui est à l'origine de la mise en place de cette magnifique et originale stèle. Je tiens à les remercier pour avoir associé à cette cérémonie les anciens Résistants de l'A.N.A.C.R. et plus particulièrement ceux qui formèrent la compagnie F.T.P. "La Marseillaise".

A partir de 1943, la Résistance dans le secteur de Plouaret s'est développée grâce aux pionniers que furent Yves Tredan des Sept-Saints en Vieux-Marché, Jean-Baptiste Le Corre qui avait été déchu de son mandat de maire de Plounévez-Moëdec par le régime de Vichy, Marcel Hamonou également de Plounévez-Moëdec et Auguste Le Pape de Plouaret, ils ont été les éléments moteurs de la compagnie F.T.P. "La Marseillaise" créée par Yves Tredan au mois de novembre 1943.

C'est à partir de la fin de l'année 1943 que les groupes de Plouaret, Trégrom et Plounévez-Moëdec ont commencé le sabotage de la voie ferrée Paris-Brest, voie ferrée essentielle pour le transport de matériel militaire et de troupes servant à alimenter la grande base marine allemande installée à Brest.

Les déraillements se sont succédés, paralysant le passage sur cette voie, au début avec de faibles moyens, la clé fixée sur la stèle est une copie de l'outil utilisé pour renverser les rails après avoir été déboulonnés, cette méthode était longue à mettre en

(suite page 16)

oeuvre et dangereuse, le bruit provoqué par les clés ne passant pas inaperçu. A partir du mois de mars 1944, des explosifs parachutés par les alliés ont permis de travailler avec plus de rapidité, de sécurité et d'efficacité. Plusieurs de ces acteurs sont parmi nous, Marcel Hamonou, Ernest Roussel, Prosper et Ernest Laurent.

L'immobilisation de la voie, les dégâts causés au matériel roulant et embarqué sur les convois ainsi que les soldats allemands blessés ou tués lors de ces opérations de sabotage n'ont pas laissé l'ennemi sans réaction. Ainsi le 23 avril 1944, au petit matin, deux mille soldats allemands arrivent pour la plupart par train de Saint-Brieuc et bouclent tout le secteur de Trégrom, Vieux-Marché et Plouaret. Des dizaines de personnes sont arrêtées et rassemblées à l'école Saint-Louis de Plouaret, certaines seront envoyées en Allemagne au titre du S.T.O.

C'est à la suite d'une arrestation opérée la veille sur dénonciations, que les Allemands se rendent au domicile d'Arsène Faujouron à Warvéguez, puis ils vont aux Sept-Saints chez Yves Tredan, sa soeur Thérèse réussit, en criant, à avertir son frère. Elle est brutalisée, mais sauvera la vie de Yves Tredan qui prendra la fuite. Les nazis parviennent à arrêter successivement Auguste Le Pape responsable du groupe F.T.P. de Plouaret près de chez lui à Kerdanet, par miracle Albert Jacob, présent réussit à leur échapper, puis viennent le tour de Eugène Daniel et Léon Le Guerson à Lann-Vihan, Auguste Pastol et le jeune Joseph Henaff à Prat-Thépat.

Tous sont conduits à la maison de la Pépinière où ils sont sauvagement torturés, tortures d'une bestialité inouïe.

Deux jours plus tard, Pierre Menou, le forgeron qui a fabriqué la clé, est arrêté à son tour et rejoint ses camarades à la Pépinière.

On a du mal à imaginer la sauvagerie des tortionnaires en particulier les nommés Mettei et Alfret. Marcel Hamonou s'en souvient pour être passé entre leurs mains, il restera six mois sans pouvoir s'asseoir normalement : son dos et ses reins étaient selon le témoignage d'un médecin présent "comme du foie de veau". Le jeune Henaff dira à un témoin : "j'ai été tellement battu, que j'ai avoué des choses que je n'avais jamais faites". Ils furent des dizaines à être passés entre les mains de ces sauvages : Marcel Hamonou, Yves Le Morvan, Jean Fercoq, ici présents peuvent témoigner, et bien d'autres ...

Le 6 mai 1944 (c'est d'ailleurs le jour où Marcel Hamonou est arrivé à la Pépinière escorté par une compagnie cycliste de feldgendarmes), le 6 mai 1944, les sept F.T.P. sont conduits à Belle-Isle-en-Terre où ils sont jugés et condamnés à mort par un tribunal militaire allemand. Dans la soirée ils seront fusillés au camp de manoeuvre des Croix en Ploufragan. Le matin même, au même endroit, douze autres F.T.P. furent assassinés, dont trois qui étaient passés par la Pépinière, Roger Madigou, 21 ans de Louargat ; Emile Henry, 18 ans, de Ploumilliau et Charles Le Gallou, 23 ans de Guingamp. L'assassinat de tous ces F.T.P. ne restera pas totalement impunie, en effet le 17 juin 1944, à la Lande en Ploubezre, le Capitaine Maurice à la tête d'un groupe de cinq patriotes dans lequel figurait un déserteur autrichien de l'armée allemande Franz Petrei, attaqua un convoi automobile dans lequel furent tués plusieurs ennemis dont un des tortionnaires de la Pépinière.

Le jeudi 6 mai 2004, pour commémorer le 60ème anniversaire de l'exécution des dix-neuf F.T.P., parmi eux les sept de Plouaret, la municipalité de Ploufragan, dont Madame Tardivel est maire, a pris l'initiative d'organiser une cérémonie à laquelle les familles des victimes étaient invitées, cette journée sera marquée par diverses animations, en particulier un débat

avec journalistes et anciens résistants et aussi la projection du film de Pascal Convert sur les fusillés du Mont-Valérien.

Après la rafle du 23 avril 1944, l'action des F.T.P. continua, les sabotages s'intensifièrent jusqu'aux combats pour la libération auxquels toutes les compagnies de "La Marseillaise" participèrent du 6 au 16 août, libération des secteurs de Lannion, Tréguier, Lézardrieux et Paimpol. Enfin la plupart d'entre eux continuèrent le combat en s'engageant sur le front de l'Atlantique entre Lorient et Saint-Nazaire jusqu'à la capitulation allemande sans condition des 8 et 10 mai 1945.

L'A.N.A.C.R. à laquelle vous vous êtes associés dans cet hommage rendu aux combattants de la liberté, continuera à honorer ses camarades morts. Il ne faut jamais oublier qu'ils ont sauvé l'honneur de notre pays et contribué à nous rendre la liberté.

Nous, les Amis de la Résistance, nous continuerons à faire connaître ce que fut la Résistance dans toute sa diversité. En parler c'est la faire vivre, ce devoir de la mémoire nous nous appliquerons à l'entretenir.

Les sept F.T.P. de Plouaret font partie d'une longue liste de patriotes du secteur, assassinés, tués au cours de combats, morts en déportation ou marqués dans leur chair après avoir connu des années durant les camps d'extermination nazis comme Jean Foucat et Yves Léon ici présents et qui furent arrêtés tous les deux par des gendarmes français. L'un de ces gendarmes touchera une gratification de 1000 F pour avoir tiré, blessé et arrêté Jean Le Jeune, chef départemental des F.T.P., à Lanvellec en février 1944".

TEXTE DES DEUX PLAQUES FIXÉES SUR LE MONUMENT :

1939-1945 : n'oubliez pas leur sacrifice

Durant la 2ème Guerre Mondiale, les Résistants F.T.P.F. de la Compagnie "La Marseillaise" menèrent de nombreuses actions sur la voie ferrée Paris-Brest, essentielle pour l'occupant nazi.

Plusieurs scènes du film "La Bataille du Rail" de René Clément, Grand Prix du Festival de Cannes 1946, furent tournées sur cette même voie ferrée et dans le Trégor, immortalisant ainsi le sacrifice des Résistants trégorrois qui payèrent un lourd tribut à cette bataille : plusieurs fusillés, nombreux tués au combat ou morts en déportation.

A.N.A.C.R.

1978-2000 : le Trégor défend ses gares.

Près de 300 manifestations pacifiques pour la défense du rail furent organisées par le Comité de Défense des gares de Plouaret et de Lannion.

Malgré un procès retentissant à Rennes en 1993, cette lutte menée avec le soutien indéfectible de la population du Trégor, a permis d'obtenir des arrêts de TGV à Plouaret, l'amélioration des correspondances et l'électrification de la ligne Plouaret-Lannion.

Tout un symbole pour une région qui veut vivre

COMITE DE DEFENSE DES GARES DU TREGOR.

NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L
AD PLOEMEUR QUÉVEN LORIE
PLOEMEUR QUÉVEN L
AGE PLOEMEUR QUÉV
-PLAGE PLOEMEUR Q
LARMOR-PLAGE PLOEMEU
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE
PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PL
AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO

**Votre pavillon
et son terrain, ou
votre appartement
vous y attendent...**



21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

"AMI ENTENDS-TU"

- Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN

ORTIS

Ouest Réalisation
Tuyauterie Industrielle
Soudure

Tél. 02 97 86 11 26

Z.A. La Vraie Croix

Fax 02 97 86 11 28

56270 PLOEMEUR

S.A. EVENO FERMETURES

Z.I. du Gaillec

56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

VOLETS ROULANTS - PORTES DE GARAGE - PORTES SECTIONNELLES



FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :
Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 02 97 21 26 75

Le Chêne d'Antan

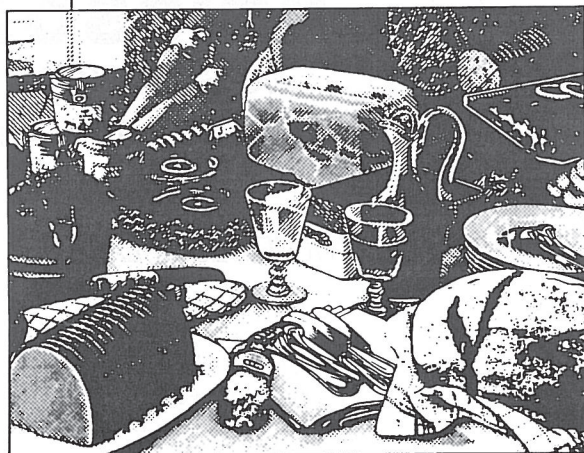
Hervé DUCLOS

Maître Artisan Cuisinier

TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ

Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin

56300 LE SOURN

Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

*Les
Plus Belles
Fleurs*
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

DU CLO S Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
s.a.r.l. FRÈRES

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC

RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

SARL JAVOT et Fils
Halles de Merville **LORIENT**

"Crêperie des Halles"

SAINTE-GENEVIEVE
56650 INZINZAC-LOCHRIST
Tél. 02 97 36 06 76

Ets LE DRIAN
MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE
Neuf et Rénovation

Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails

Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - **LANESTER** - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG
SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénelon
Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



L'ÉNERGIE
DE TOUTS
LES PROJETS

BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - **LORIENT**
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21